

bable qu'à cause des liens qui l'unissent à l'état de choses actuel, il donne sa démission de sénateur pour prendre le costume du Prince assistant au Trône. Et d'autre part, il est plus que douteux que le pape pût admettre à ses côtés un sénateur du royaume italien. Le Prince a un fils, Don Marc Antonio, prince d'Avella, qui a maintenant trente ans et est un ancien officier de cavallerie. Il est probable que Don Fabrizio abdiquera son titre en faveur de ce fils qui sera nommé Prince assistant.

— La charge de *Cavallerizzo maggiore, praefectus stabuli*, était anciennement très importante, car c'était à cet officier qu'incombait le souci de diriger les cavalcades pontificales, qui alors étaient très nombreuses et formaient un des spectacles caractéristiques de l'ancienne Rome pontificale. La dernière a eu lieu en 1846, pour la prise de possession du Latran par Pie IX. La charge en question perdit ensuite de son importance, et le grand écuyer, car c'est le nom français qu'on peut lui donner, eut la surintendance sur les écuries et les remises du Vatican. Le service des voitures devint une de ses attributions. Mais depuis 1870, ce service se démocratisant de plus en plus, la fonction du grand écuyer devenait presque une sinécure. C'est pour ce motif que d'aucuns pensent que le Souverain-Pontife laissera s'éteindre la charge sans donner de successeur au marquis Serlupi Crescenzi. Cette charge n'est point en effet héréditaire de droit; mais de fait, depuis quatre générations, elle existait dans la même famille. Le grand écuyer défunt avait succédé à son père en 1867; il occupait donc cette charge depuis quarante-quatre ans. Il a un fils, actuellement âgé de 18 ans, et par conséquent trop jeune pour succéder à son père. Celui-ci, en homme prévoyant, avait demandé et obtenu un coadjuteur dans la personne de son fils le marquis Carlo, mais ce dernier est mort il y a quelques années.